

PONT-À-MOUSSON

Valérie Maury crée des shampoings solides

Valérie Maury, originaire de Pont-à-Mousson, s'est lancée dans la création de shampoings solides. Elle cartonne et expédie ses produits dans toute la France. Elle travaille également avec de nombreuses structures françaises mais aussi dans deux pays européens.

Tout a démarré d'un simple constat. Celui d'un monde où la surconsommation du plastique ne s'arrête pas. Il faut changer les habitudes et penser à l'écologie. Valérie Maury, 41 ans, s'est lancée il y a plus de quatre ans dans la fabrication de shampoings solides.

« J'ai vécu en Suisse pendant quatre ans. Ils se soignent beaucoup avec les plantes et les huiles essentielles », souligne l'artisane, originaire de Pont-à-Mousson.

Changer de métier, retour en formation

À son retour en France, elle veut faire bouger les choses. Elle, qui était assistante vétérinaire,

21 816

C'est le nombre de bouteilles en plastique qu'a fait économiser Valérie Maury avec ses shampoings en 2020.

« Un shampoing est l'équivalent de deux bouteilles », souligne-t-elle.

décide de changer de métier. La voilà qui démarre une formation de maître praticien en aromathérapie traditionnelle.

Pendant un an, elle suit des cours à distance. Mais pourquoi les shampoings en particulier ? Tout simplement grâce à son fils. « Il vidait régulièrement son shampoing liquide tous les deux jours en se faisant des barbes de père Noël », rigole la mère de famille.

Il n'en fallait pas moins à Valérie Maury pour avoir une idée. « J'ai essayé de faire un premier shampoing solide avec lui. Cela lui a plu. » Et son produit « Coco yéyé » est né. Depuis, elle propose onze gammes. Le choix est conséquent. Il y en a pour tout le monde, comme pour les cheveux gras, blonds, etc.

Trois cents shampoings tous les matins

Dans son atelier, nommé Aromaury, situé dans sa maison à Sazerais, 300 shampoings voient le jour chaque matin. « J'en réalise entre 700 à mille par mois », confie la professionnelle.

Elle n'a pas le temps de chômer. Ses produits s'arrachent dans toute la France. Pas moins d'une centaine de magasins propose sa production. Il y en a également en Belgique et au Luxembourg. « Je ne fais pas de la vente sur place. Je la fais par mon site Internet », déclare-t-elle.

Chez Valérie Maury, tout est bio. « Je suis certifiée végan. Comme cela, c'est adapté à tout le monde. » La passionnée n'emploie aucun colorant ou parfum



Dans son atelier, Valérie Maury réalise des shampoings solides qui sont expédiés dans toute la France. Photo ER/Emilie JOCHYMEK-SCHAER

de synthèse. Elle utilise des huiles essentielles ainsi que des extraits naturels de plantes. Elle propose aussi un déodorant solide et du dentifrice.

« J'ai reçu un message d'une personne qui me remerciait car elle n'avait plus de démangeaison », sourit-elle. Si ce qu'elle réalise apporte du bien-être et peut soulager sa clientèle, il n'y a rien de tel pour lui donner du baume au cœur.

Émilie JOCHYMEK-SCHAER

Le site Internet d'Aromaury : aromaury.com

La solidarité et le partage avant tout

Valérie Maury aime avant tout le partage. Mais aussi aider les gens. Elle est particulièrement touchée par une cause, celle du cancer, celui du sein notamment. Pour proposer un moment rien qu'aux femmes, elle a offert 150 déodorants solides pour des patients suivis à l'Institut de cancérologie de Nancy, à la clinique Pasteur d'Essey-lès-Nancy ainsi qu'à Gentilly. Elle prévoit en février, avec des socio-esthéticiennes, des dentistes et d'autres personnes du monde médical, un instant dédié aux patientes. « Je ne suis pas là pour vendre. Le but est que les femmes se mettent dans une bulle et qu'elles prennent soin d'elles. »

PONT-À-MOUSSON

Fit combat et hand fit au programme de Midi Sport

Tous les midis depuis septembre, le centre des sports ouvre ses portes aux salariés qui souhaitent exercer une activité sportive, libre ou encadrée, dans le cadre de « Midi Sport ». Pour faire un peu d'exercice après les fêtes, la structure a partagé son nouveau programme, valable du 3 janvier au 4 février. Quelques changements ont été effectués par rapport au précédent dispositif. On retrouve toujours, du circuit training le lundi, du cardio boxe le mardi et du body zen le jeudi. Côté nouveautés, la séance de badminton se transforme en fit combat le mercredi et la séance du vendredi, troque le volley pour du hand fit.

Retour du handball et du basket

Du côté des activités libres, le football, tennis de table, running, badminton et volley sont toujours d'actualité. Le basket, le handball et la randonnée pédestre, retirés du programme d'octo-



Dominique Vachon et Karim Koulla, éducateurs sportifs au centre, présentent la nouvelle plaquette de Midi Sport. Photo ER/E.F.

bre à décembre car il n'y avait pas de demandes, font leur grand retour. Pour rappel, il s'agit d'une liste non exhaustive, « si une personne a envie de faire une autre activité, on est ouvert d'esprit, on n'a pas de limite à ce niveau-là », martèle Dominique Vachon.

Emma FACCHETTI

Du lundi au vendredi, de 12 h à 13 h 30 ; tarif : 70 €/an ; renseignements au 03 83 82 83 34.

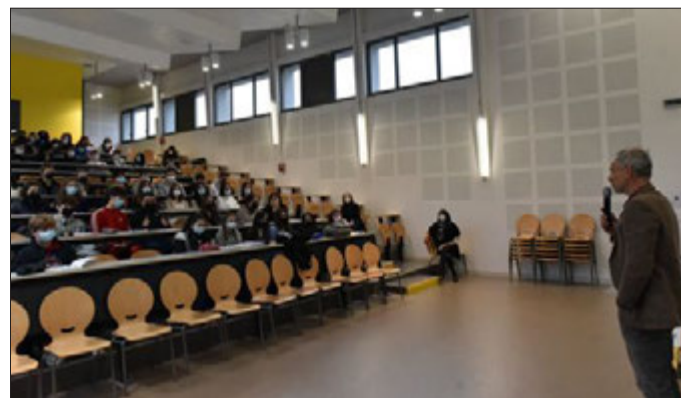
PONT-À-MOUSSON

Échanges littéraires au lycée Marquette

L'année littéraire du lycée Jacques-Marquette commence sur les chapeaux de roues.

Tout d'abord par la visite, organisée par Xavier Gangloff, professeur de français, le 7 janvier dernier, de Sébastien Spitzer. Le journaliste, grand reporter et écrivain a discuté sur son (pardon, ses !) métiers avec les élèves de deux classes de Seconde (auxquels se sont joints les membres du café littéraire du lycée), sans oublier la présentation de son livre *Le Cœur battant du monde*.

Âgé de 52 ans, Sébastien Spitzer a attrapé le virus de la littérature à l'âge de 14 ans en lisant Hemingway, révélation qui a été à l'aube d'une carrière de journaliste. Il a exercé à *Jeune Afrique*, à l'agence Capa puis à TF1 comme grand reporter, avant de se reconverter avec succès dans la littérature. « Écrire est un acte solitaire alors que les rencontres y apportent une bouffée d'oxygène », précise l'auteur



Deux classes de seconde à l'écoute de Sébastien Spitzer.

aux multiples facettes.

À noter la présence de Victor Belin, qui a défendu en 2019 les trois livres retenus par Marquette au jury régional dans le cadre du prix Goncourt des lycées.

Partenariat avec une librairie nancéienne

Ce mardi, le lycée a cette fois accueilli l'auteur Nicolas Moog, dans le cadre de l'action « Jeunes en librairie » et sur initiative de Mesdames

Balandier et Schneider, respectivement documentaliste et professeur de lettres. Nicolas Moog a notamment parlé du métier de dessinateur avec des élèves de Seconde.

Cette action s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec la librairie nancéienne La Parenthèse, qui verra sous peu la visite des lycéens mussipontains gratifiés d'un chèque livre d'une valeur de 30 €, par le ministère de la Culture.